

2011

Voyage APF au Brésil



Groupe APF animé par Ghislaine

Septembre 2011

Voyage APF au Brésil

Sommaire

1-	Cédric et Bruno, le jeudi 25 août à Roissy	4
2-	Line et Ghislaine, le vendredi 26 août à Rio de Janeiro	5
3-	Claire et Florence, le samedi 27 août à Rio de Janeiro	9
4-	Françoise et Dominique, le dimanche 28 août aux Chutes d'Iguaçu	16
5-	Virginie et Anne, lundi 29 août, Chutes d'Iguaçu et Itaïpu	21
6-	Denis et Christine, mardi 30 août, Belo Horizonte et Ouro Preto	29
7-	Philippe et Jean-Benoît, Ouro Preto et Mariana, mercredi 31 août.....	31
8-	Patrice et Yves, jeudi 1er septembre, Belo Horizonte et Salvador.....	40
9-	Cédric et Bruno, vendredi 2 septembre, Salvador	43
10-	Line et Ghislaine, samedi 3 septembre, de Salvador à Manaus.....	50
11-	Virginie et Anne, dimanche 4 septembre, Manaus	53
12-	Denis et Christine, lundi 5 septembre, Amazonie	59
13-	Petit Quizz sur la journée du 5 septembre passée sur le fleuve.....	62
14-	Patrice et Yves, mardi 6 septembre, Amazonie et départ.....	64
15-	Philippe et Jean-Benoît, mercredi 7 septembre : Vol Sao Paulo Paris CDG.....	67
16-	Quelques conseils de lecture et de films	69



Les participants



Cédric et Bruno



Line et Ghislaine



Claire et Florence



Françoise et Dominique



Virginie et Anne



Denis et Christine



Philippe et Jean-Benoit



Patrice et Yves

1- Cédric et Bruno, le jeudi 25 août à Roissy

Ghislaine nous annonce que cette année elle a obtenu comme destination le pays qui a la plus grande frontière avec la France. Nous n'irons pas très loin est-ce l'Allemagne, l'Espagne ou l'Italie ?

Vous n'y êtes pas du tout c'est en fait le Brésil et oui ! Avez-vous oublié notre département de la Guyane ? La frontière est de 673 kilomètres.

Notre départ de Boulogne avec Yves nous amène devant l'Arc de Triomphe, beaucoup de monde en effet nous sommes le 25 août, jour de la libération de Paris. Enfin nous arrivons à l'Opéra, puis bus RATP vers le terminal 1. La chef est déjà là avec Line, la famille Harl arrive aussi avec Philippe, quelques mots échangés et il faut déjà aller chercher les Lyonnais.

Arrivée mouvementée du groupe car lors du transfert vers le hall 1 nous sommes tous obligés de faire une pause. En effet une valise a été abandonnée. Ce sont les chasseurs alpins qui assurent la sécurité de l'aéroport de façon très autoritaire et bloquent notre passage vers le CDGVal. Nous attendrons près de quarante cinq minutes... avant de retrouver le groupe puis s'enregistrer pour l'embarquement.



Dans la précipitation Bruno a dû faire tomber son portefeuille.

Le séjour commence donc bien pour certains, heureusement la chef avait les numéros pour faire opposition, autrement l'enregistrement se passe sous de bons auspices. Vol sur la compagnie TAM, une compagnie brésilienne.

Nous commençons à avoir un petit creux. Il est maintenant minuit nous passons le relais à nos camarades, suite au prochain épisode.

2- Line et Ghislaine, le vendredi 26 août à Rio de Janeiro

Après 11 heures de vol et 9300 km parcourus nous atterrissons à Rio de Janeiro encore illuminé des lumières de la nuit. Il est 4h30 du matin. Paula notre guide, italienne d'origine, parlant un français parfait nous attend avec le chauffeur Luis. Nous chargeons les bagages dans le coffre et les fauteuils à l'intérieur du bus et nous partons pour déposer les bagages à l'hôtel, le Royal Rio situé dans le quartier Copacabana. Nous décidons de changer le programme avec Paula et de faire dès le matin la montée au Pain de Sucre (Pao de Açucar). En attendant le départ à 8h15 nous décidons de monter au 18ème étage pour la piscine et le point de vue. Seuls Philippe, Jean Benoît et Ghislaine se baigneront dans l'eau un peu fraîche à cette heure matinale.



*Quelques chiffres : le **Brésil** est le pays le plus vaste et le plus peuplé d'Amérique latine. Avec une superficie de 8 512 000 km² en 2009 et une population de 192 759 333 habitants, c'est aussi le cinquième pays du monde par la superficie et par le nombre d'habitants. En 2009, le Brésil est la huitième puissance économique mondiale avec un PIB de 1.574.039Mds \$ soit 2,42 % du PIB mondial. Il couvre la moitié du territoire de l'Amérique du Sud, partageant des frontières avec tous les pays du subcontinent à l'exception du Chili et de l'Équateur.*

Le dernier recensement estimé paru en juillet 2011 donne : 11,3 millions pour Sao Paulo, 6,4 millions pour Rio, 2,7 pour Salvador, 2,6 pour Brasilia, 2,5 pour Fortaleza et 2,4 pour Belo Horizonte qui est passé de la 4ème place à la 6ème place.

Rio compte donc 6,4 millions d'habitants et 12 avec la banlieue. C'est la seconde ville en population derrière Sao Paulo et devant Salvador. Elle fut la seconde capitale du pays en 1763 pendant 200 ans après Salvador de Bahia et avant Brasilia capitale depuis 1960, ville conçue par Oscar Niemeyer, architecte toujours vivant et actif à 103 ans. Chaque ville porte le nom d'un saint aussi le nom complet de Rio est cidade de Sao Sebastiao de Rio de Janeiro, ville de Saint Sébastien du fleuve de janvier, car les découvreurs sont arrivés en janvier dans la baie de Guanabara qu'ils ont pris pour un fleuve. L'entrée dans la baie n'est large que de 1 km ; un pont de 14,5 km relie Rio à la ville de Niteroi.

Voyage APF au Brésil



Pour monter au Pain de Sucre situé à 396 mètres, en face du Corcovado à près de 710 m d'altitude, nous prenons deux téléphériques. Nous admirons le point de vue sur la baie de Rio et nous imprégnons de la géographie du lieu. Pour se repérer Paula nous explique qu'en regardant le Corcovado à droite se situe la baie de Rio et à gauche nous sommes à l'extérieur de la baie et l'on voit les plages de Copacabana, Ipanema etc. Nous regardons les avions raser la mer pour atterrir dans la baie sur l'aéroport intérieur de Santos Dumont. L'aéroport international est à l'opposé du Pain de Sucre et porte le nom de Juan Antonio Jobim du nom du musicien qui a composé la musique de Bossa Nova dans Orfeo Negro ; il appartient au groupe de musiciens qui a développé la musique populaire (bossa nova).



Voyage APF au Brésil



Pour rentrer à l'hôtel nous prenons la route longeant la lagune, puis nous passons par le nouveau quartier de Leblon, très à la mode et cher, situé entre la lagune et l'océan. Nous longeons ensuite la plage d'Ipanema dont les immeubles sont moins hauts que ceux de la fameuse plage de Copacabana qui font de l'ombre sur la balade du bord de mer.

Après notre installation à l'hôtel, de longs pourparlers pour obtenir des chaises en plastique pour la douche (l'agence doit aller en acheter, les chaises de la piscine ne rentrant pas dans les salles de bain) nous partons nous promener le long de la plage de Copacabana, très animée ; le sable est très fin et blanc, quelques uns trempent les pieds dans l'océan.

Des sculptures de sable décorent le bord de mer ; la baie avec le Corcovado et le pain de sucre y sont souvent représentés et l'un a rajouté le logo des JO qui auront lieu en 2016 à Rio. Sur le sable des amateurs s'entraînent qui au foot avec les couleurs de leurs équipes (noir et blanc pour Botafogo), qui au beach volley, qui au volley au pied.



Voyage APF au Brésil



Sur la piste cyclable roulent des vélos, des rollers, des piétons y courent et nous les empruntons car c'est plus confortable.

On aperçoit entre deux immeubles sur les flancs d'une colline une favela appelée maintenant quartier populaire. Avec Lula, un programme d'amélioration des conditions de vie a été lancé (assainissement, eau, électricité...).



Nous passons devant le Copacabana Palace, premier immeuble construit à la place des maisons. La mode des appartements s'est développée à partir de cette époque.

Nous rentrons à l'hôtel pour le dîner et notre première nuit cairote.

Boa note. Ate manha.

3- Claire et Florence, le samedi 27 août à Rio de Janeiro

Départ de l'hôtel à 8h30 pour aller découvrir le site le plus visité au Brésil : le « Corcovado » (montagne du bossu) sur lequel culmine le « Cristo Redentor » ou Christ Rédempteur.



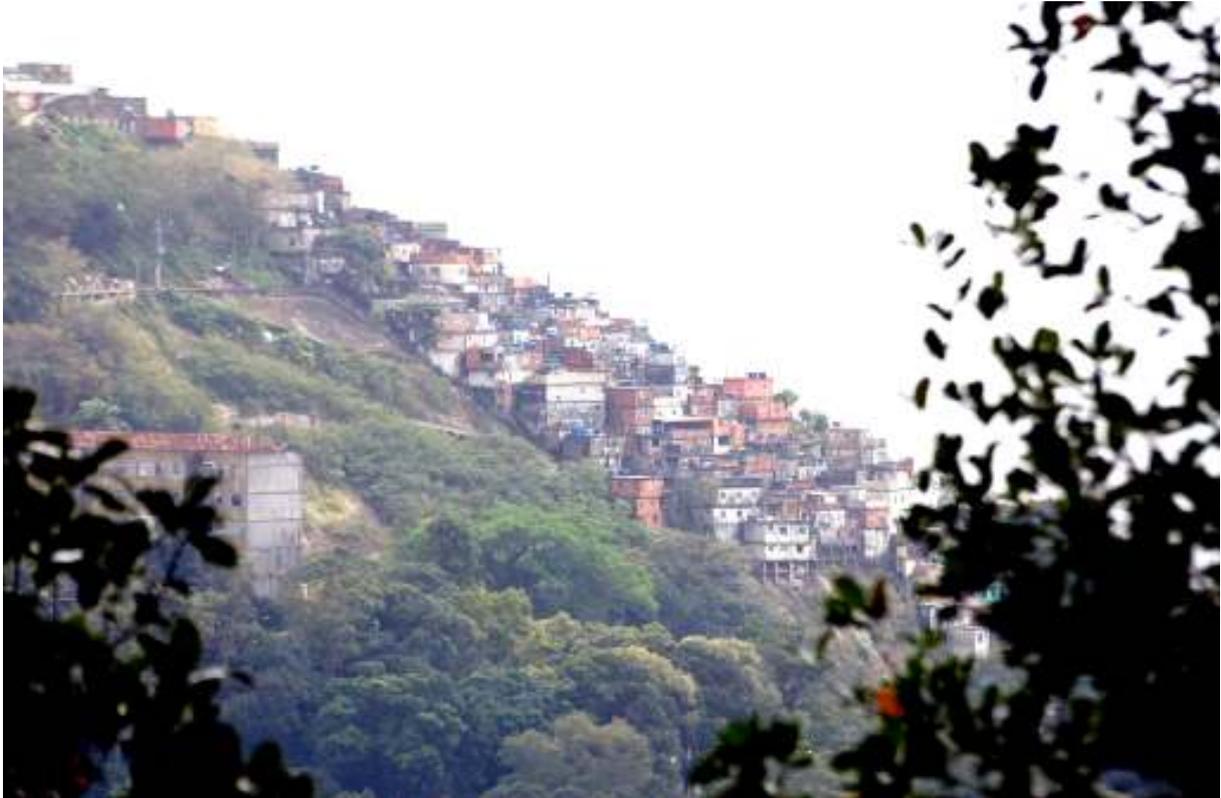
Nous y montons en empruntant un funiculaire qui traverse la forêt du parc national de Tijuca, plus grande forêt urbaine au monde.



La statue du Christ, inaugurée en 1931, fut sculptée par un français, Paul Landowski, qui n'a jamais mis les pieds au Brésil. Le Christ est perché à 704 mètres d'altitude, repose sur un socle de

Voyage APF au Brésil

8 mètres, mesure 30 mètres de haut et 28 d'envergure. La structure pèse 700 tonnes, est en fer et béton et recouverte par de la pierre « savon », très facile à travailler mais très résistante.



Voyage APF au Brésil



Selon le guide du routard « la vue est inoubliable, si ce n'est plus, à condition d'effectuer la visite par beau temps ». Or, malgré 1h30 d'attente et d'incantation (sous forme d'exercices corporels dirigés par Ghislaine), nous restons dans la brume persistante. Nous entrapercevons à peine les contours de la statue, mais en aucun cas la vue panoramique et devons croire sur parole Paula, notre guide, qui nous explique que le Christ est tourné vers la mer... et que cette brume nous offre une occasion de revenir !



Voyage APF au Brésil

Nous redescendons en funiculaire pour déjeuner en ville dans une Churrascaria, restaurant servant des viandes grillées à volonté. Nous disposons chacun d'une pastille, verte sur une face et rouge sur l'autre, confirmant ou non la volonté d'être resservi.



Nous allons ensuite découvrir la partie nord de la ville. Nous passons d'abord devant le stade de foot du Maracana (signifiant petit perroquet vert), bâti pour la coupe de monde de foot de 1950, gagnée par l'Uruguay. C'est l'un des plus grands stades du monde avec une capacité initiale de 108.000 places, réduite à 60.000 assises pour des raisons de sécurité. Il est actuellement en travaux en vue du mondial 2014.



Nous voyons après le Sambodrome, lui aussi en travaux ! C'est une avenue longue de 800m, bordée de gradins pouvant accueillir 65.000 personnes où se déroulent les défilés en plein air des écoles de Samba lors du carnaval. Chaque école dispose de 80 minutes de présentation et peut posséder jusqu'à 8 chars maxi. Elles sont notées par un jury et, en fonction de leur classement, peuvent descendre de 1^{ère} en 2^{ème} division ou monter à l'inverse, comme dans les championnats de football.



Nous nous arrêtons plus tard à la « Catedral Metropolitana », construite de 1960 à 1973. Elle évoque extérieurement une Pyramide Maya futuriste et peut recevoir jusqu'à 20.000 personnes dont 5.000 assises. Cette cathédrale est haute de 60 à 86 mètres suivant les guides... et possède 4 énormes vitraux tout en hauteur aux 4 points cardinaux.



Nous traversons ensuite le quartier colonial avec des bâtiments du 19^{ème} d'influence française : l'opéra, la bibliothèque nationale et le musée des beaux-arts.





Nous effectuons un arrêt sur la « Praça XV », place la plus ancienne de Rio ce qui permet de voir la conception qu'avaient les Portugais de la ville. Alors que les Espagnols aimaient la grandeur, les Portugais, plus malins selon Paula, regroupaient tous les monuments sur une « petite » place pour concentrer le pouvoir. On retrouvait là autrefois le palais du gouverneur, les quais où accostaient les bateaux arrivant d'Europe et la fontaine pour se ravitailler en eau douce, le marché, l'hôtel des étrangers, la fonderie royale, le pilori (lieu où les esclaves désobéissants étaient punis), etc.



Voyage APF au Brésil

De retour à l'hôtel vers 18h le groupe se disperse pour aller se balader et pour notre part nous allons boire une caipirinha ou un lait de coco sur la mythique plage de Copacabana.



4- Françoise et Dominique, le dimanche 28 août aux Chutes d'Iguaçu

8h, nous partons pour l'aéroport. Soleil radieux sur Rio, nous revoyons le pain de sucre, le Corcovado, sans brouillard (un miracle sans doute).



Nous longeons la baie, de nombreux Cariocas font du footing ; nous passons devant un club d'aviron où beaucoup de bateaux naviguent déjà sur une eau calme et propice à ce sport.

Nous passons devant le stade Maracana et le sambodrome. Sur une colline, une église se détache dans le paysage, son nom : Notre Dame de la Penha (petite colline) Paula nous explique qu'on y accède par 365 marches, une par jour de l'année, certains les montent à genoux.

Voyage APF au Brésil



Voyage APF au Brésil

Nous allons à Foz de Iguaçu et notre avion décolle avec du retard, nous y arrivons à 14h. Nous sommes dans l'Etat du Parana. Notre guide, Andrès nous accueille avec Janet, notre chauffeur et son fils Cleverson, 17 ans. Il fait chaud (32°) et humide. Nous entrons dans le parc national d'Iguaçu (Iguaçu signifie grandes eaux). Le parc a été créé en 1939 par décret du président Vargas et reçut en 1986 de l'Unesco le titre de patrimoine naturel de l'humanité.



Après le repas, nous partons voir les chutes, le vacarme est assourdissant mais le spectacle est à couper le souffle. D'un mirador, nous observons les trombes d'eau qui s'abattent au milieu de vapeur d'eau et d'arc en ciel. Le spectacle est au rendez vous et pour cause, on compte 275 chutes qui s'étendent sur 800 mètres côté brésilien, d'une hauteur allant de 60 à 80 mètres. Notre guide nous explique que nous avons de la chance car il y a beaucoup d'eau en ce moment à cause des pluies fréquentes et le spectacle est encore plus grandiose.



Voyage APF au Brésil



Nous descendons par paliers, par un ascenseur puis empruntons des passerelles jusqu'en bas de des chutes du diable. Nous sommes vaporisés au début, puis, au fur et à mesure que nous descendons, le brumisateuse se transforme en pluie fine. Nous sommes au cœur des chutes.



Nous repartons faire une promenade avec un arrêt devant l'hôtel Cataratas. Cette luxueuse résidence construite en 1958 est de type colonial de couleur rose surligné de blanc. Un toucan se promène sur la pelouse, nous en verrons d'autres en plus grand nombre dans un parc animalier. Nous sommes en face des chutes côté Argentine. Sous les chutes, 5 centrales ont été construites en plus du grand barrage hydroélectrique Itaïpu. Nous rentrons ensuite à l'hôtel.



5- Virginie et Anne, lundi 29 août, Chutes d'Iguaçu et Itaïpu

Lever 5h30 ou 6h car Andres a accepté de nous amener voir le barrage de Itaïpu ce qui veut dire « pierre qui chante » en Guarani. Cleverson, le fils de notre chauffeur Janet n'est pas du voyage car à 17 ans, il travaille le matin dans un super marché et l'après midi à l'école.

Nous traversons la ville de Foz de Iguaçu, 300 000 habitants, près de Ciudad del Este, au Paraguay qui en a 250 000 et de Puerto Iguaçu 60 000 côté argentin. La ville brésilienne est plutôt moderne, créée en 1888 ce fut d'abord un poste militaire pour contrôler les deux autres pays et empêcher la déforestation. Vers 1930, l'agriculture s'est développée, la terre rouge, ferrugineuse et très fertile fait que le Brésil est le deuxième producteur de soja au monde derrière les Etats-Unis. Le tourisme est cependant la principale source des revenus de la région et même la troisième destination touristique du Brésil.



Barrage d'Itaipu : début de construction en 1975, la ville s'est beaucoup développée autour de ce projet. 40.000 employés de tout le pays sont venus y travailler. Il comportait 18 turbines ou générateurs d'énergie en 1995 il y a en a vingt maintenant, dix au Brésil, dix au Paraguay. Dans la région il y a 65 ethnies différentes qui vivent : des indiens aux descendants des portugais mais aussi des chinois, des libanais et des arabes à cause du commerce avec Ciudad de Este, la troisième zone franche du monde qui se situe à 350km de Asunción, capitale du Paraguay. Nous passons devant la frontière entre les deux pays, point compliqué pour le Brésil car il y passe un fort trafic et on dit même que 60% des voitures volées de toute l'Amérique Latine y transitent, en plus de la drogue et autres produits illicites... Les contrôles sont difficiles et la contre bande se développe massivement car le Paraguay est un des pays au monde les plus corrompus.



Voyage APF au Brésil

On aperçoit le fleuve Parana avant que la rivière Iguazu ne se jette dedans. Itaipu Binacional, la société qui gère le barrage depuis 1964, a ouvert la première turbine en 1991. A notre arrivée, nous sommes invités à voir un film d'une trentaine de minutes à la gloire de la société et de l'hydroélectricité. Il a fallu 90 jours pour remplir le réservoir, maintenant un grand lac de 1350 km² et de 180m de profondeur. Le barrage est sur le Parana, 40.000 personnes et 10.000 propriétés ont été déplacées à une époque où la forêt avait laissé place à l'agriculture. La construction du barrage a supprimé 7 chutes d'eau, « la beauté de la force » alors que Iguazu c'est « la force de la beauté ». Fin des travaux en 2007.

La construction équivaut en fer à 380 tour Eiffel et en béton à 8 fois l'excavation de l'Euro tunnel. Le barrage fournit 90% de l'énergie du Paraguay et 20% du Brésil. Aujourd'hui Itaipu reste le leader dans le monde même avec la construction en cours d'un barrage géant en Chine. Itaipu Binacional est très fier de son Pôle d'innovation technologique international qui respecte l'environnement. Il a construit un canal pour favoriser la remontée des poissons et décline une politique d'action sociale forte. Itaipu fait partie des sept merveilles du monde moderne et a coûté douze milliards de dollars remboursables en cinquante ans. Depuis sa construction, la société dit avoir replanté trois fois plus de plantes que celles qui ont été noyées. Il existe d'autres projets de construction de barrage à Belo Monte au nord du Brésil mais il n'y a, au Brésil, qu'une centrale nucléaire à Angra dos Reis, près de Rio. Près de l'accueil on aperçoit le jardin des célébrités, chacune ayant planté un arbre qui porte son nom : autant de panneaux que de troncs. Même chose plus loin pour les anciens employés.



Itaipu emploie 3.000 salariés permanents, moitié paraguayens, moitié brésiliens.

C'est sur ses eaux que les équipes nationales de canoë et de rafting du Brésil s'entraînent. Le barrage fait 8km de long dont 2 en béton, le reste en remblai, terre et roches.

Nous montons dans le car pour suivre un convoi avec deux autres bus faire un tour sous l'édifice, voir les turbines puis le lac au dessus (170km de long et 7 de large). Plusieurs arrêts photos très réglementés minutés et surveillés. La moitié de la visite se fait côté Paraguay mais nous ne montrons pas nos passeports, c'est une zone sans frontière.

On quitte le barrage direction l'Argentine via le pont de la fraternité inauguré le 21 Avril 1985, jour ou Ayrton Senna a gagné le grand prix de Formule 1 mais personne ne sait sur quel circuit.

Voyage APF au Brésil



A la frontière nous nous trouvons à mi chemin entre Buenos Aires et Rio : 1600 km de chaque côté. Entre les rives brésiliennes et argentines les chutes reçoivent au total 2,5 millions de visiteurs par an. La promenade en train jusqu'aux chutes du diable ne sera pas possible car la passerelle a été emportée par les eaux il y a deux semaines.

Nous déjeunons au restaurant Fortin Cataratas puis empruntons à pied les 650 mètres de passerelles au dessus des chutes « Paseo superior ». On aperçoit la rive brésilienne ou nous étions hier et les chutes du diable. A nos pieds, d'autres chutes se déversent bruyamment : Adam et Eve, Bosseti, Barnabé Mendes, San Martin... Magnifique !











Voyage APF au Brésil



On reprend le car pour repasser la frontière et visiter le parc des oiseaux au Brésil : aras, six sortes de toucans, colibris mais aussi crocodiles et papillons. Il fait très chaud, la balade dure 1h30 dans la forêt et parfois même dans les immenses cages. Le parc a été créé en 1994 par un anglais passionné d'oiseaux et souhaitant pour eux une réserve de 16 hectares de forêt. Les perroquets au plumage flamboyant et coloré crient très fort à notre passage sans doute parce que nous entrons dans leur domaine. Après cette belle petite marche nous nous rafraîchissons dans la boutique et rentrons à l'hôtel. Nous dînerons tôt car la nuit sera très courte. Au cours du repas pris face à la piscine, un violent orage nous surprend et des grêlons tombent dans la piscine : c'est la fin de l'hiver tropical.



Survol, le lendemain tôt, de la grande ville de Sao Paulo

6- Denis et Christine, mardi 30 août, Belo Horizonte et Ouro Preto

Nous sommes partis de l'hôtel à 4h20 : il était prévu un petit déjeuner à emporter (bananes et bouteilles d'eau) mais nous avons pu prendre un vrai rapide petit déjeuner.

Nous sommes arrivés à l'aéroport et à 5h20 les formalités d'embarquement étaient faites. Nous attendons dans le hall 1.



Il est 7h, nous prenons un vol vers Rio avec survol de Brasilia et avons pris un deuxième petit déjeuner dans l'avion. Nous profitons tous de ce moment pour écrire les cartes postales aux amis. Après une fouille minutieuse de nos sacs (nous avons des bouteilles d'eau) nous sommes vite dans la salle 39 pour un embarquement quasi immédiat direction Belo Horizonte (BH en abrégé brésilien). En vol nous avons « droit » à un 3ème petit déjeuner !!!

Arrivée à Rio sous un soleil éclatant ; certains ont pu enfin voir de loin le Corcovado.



Arrivée à 11h45 à BH, dans l'Etat du Minas Gerais. Nous sommes accueillis par Antonella notre guide (elle parle anglais, allemand, espagnol, français et portugais !) et le chauffeur Luis Antonio.

Nous déjeunons au restaurant Villa Rural, puis nous prenons la route (la ligne verte) pour Ouro Preto. Aussitôt partis, Antonella nous demande de faire le choix de nos plats pour le dîner. Nous

Voyage APF au Brésil

traversons Belo Horizonte sur les bords d'un lac artificiel (réservoir conçu pour pallier les éventuelles pénuries d'eau qui ne se sont heureusement pas présentées. Nous découvrons plusieurs monuments de l'architecte Oscar Niemeyer, disciple de Le Corbusier. Le casino, aujourd'hui musée d'art moderne avec, en face, sur une île, la maison ronde de danse où venaient s'encanailler les joueurs. L'église saint François d'Assise : les parois extérieures sont en mosaïques bleues, la fresque en azulejos représentant Saint François avec un chien et non un loup comme dans les évangiles. Il a fallu quinze ans et un changement de cardinal pour consacrer cette église un peu trop avant-gardiste.

Nous découvrons le petit (minerinho) et le grand stade (mineraho) qui est en réfection pour la coupe du monde de 2014. Belo Horizonte va en effet être une ville hôte de la coupe. Sur cette route qui va de Brasilia à Rio en passant par Belo Horizonte, nous découvrons les bâtiments de l'administration en forme de double hémicycle du même Niemeyer. Après une pause au poste de police, la fin du voyage se passe en chantant : Antonella nous distribue des cahiers de chant. Yves ne résiste pas à prendre le micro et interprète entre autres : « les trois cloches », « Riquita jolie fleur de Java » et « la Madelon ».

L'arrivée à l'hôtel Solar do Rosario s'effectue en marche arrière du fait des travaux en centre ville, les plaquettes et l'embrayage ont bien chauffé car la rue est très pentue. De manière générale les rues sont très pentues à Ouro Preto. Après notre installation dans les chambres nous nous retrouvons pour le dîner, Philippe nous interprète plusieurs morceaux au piano, la tête pleine de ses notes, nous passons une bonne nuit réparatrice. Demain sera un autre jour... l'aventure continue.



7- Philippe et Jean-Benoît, Ouro Preto et Mariana, mercredi 31 août

Ce matin nous partons découvrir Ouro Preto puis Mariana et l'histoire industrielle de l'Etat du Minas Gerais.



En partant de Ouro Preto, Antonella nous précise quelques caractéristiques de cette ville construite grâce aux richesses du sol : 13 églises ainsi que 6 chapelles sont les lieux d'accueil des 55 000 habitants. Le territoire de la ville située à 1200m d'altitude est immense : 1250km², l'état imparfait des routes associé à une absence de trains rapides (600 km en dix heures) rendent les trajets compliqués.

Nous passons devant l'église saint François d'Assise décorée par Aleijadinho, (nous la visiterons plus tard) et devant la place principale et le palais du gouverneur.

Un peu d'Histoire :

Les Portugais et Espagnols recherchaient des épices dont Venise détenait alors le marché. En 1500, Pedro Alvarez Cabral découvre ce qu'il croit être une île et rapporte que "l'endroit est beau, les gens sont gentils mais il n'y a rien qui nous intéresse".

Il trouve cependant des arbres rouges comme la braise (brasil) très utiles pour la teinture des vêtements. Cette couleur donnera son nom au pays.

Les Portugais avaient par ailleurs déjà fait pousser la canne à sucre à Madère, ils l'importent avec succès au Brésil avec des esclaves locaux venant du nord ou du sud puis des esclaves africains.

Deux groupes de chercheurs d'or cohabitent : les « entrados » (Portugais) et les « banderos » (indépendants). Ils en découvrent en 1794 à Sabara sur "la montagne qui brille", nom donné par les Indiens, en 1798 Ouro Preto et Mariana sont créés. L'Etat prélève alors un cinquième de la valeur de l'or extrait et les lingots partent au Portugal grâce aux « troperos » qui assurent le

Voyage APF au Brésil

transport vers la côte. Avec cet or, le Portugal paye l'Angleterre qui peut assurer son propre développement industriel.



En 1808, le roi du Portugal transfère sa cour à Rio. La ruée vers l'or continue jusqu'en 1860 environ. « Les gens avaient les poches pleines mais le ventre vide » car les aliments avaient du mal à arriver du sud. Parmi la population locale, beaucoup de morts, il ne reste plus que 2000 Indios qui habitent encore la région à cette époque.

Après l'or, un autre minéral est exploité : le fer. Le Français, Claude Henri Gorceix, fonde l'école des mines à Ouro Preto en 1875. Il reste actuellement encore du fer pour 150 ans d'exploitation.

Mine d'or Passagem de Mariana :

Arrivés à la mine d'or, nous assistons d'abord à une démonstration d'orpailleur puis, huit par huit, nous prenons place sur le chariot sur rails qui nous descendra à 120m au fond de la partie visitée de la mine. Cette mine a été fermée en 1954 car il n'y avait plus que quelques grammes d'or par tonne de minéral extrait. On lave d'abord puis on broie et on sépare par densité sur une table vibrante.



Voyage APF au Brésil



Dans la mine, contrairement aux mines de charbon, pas d'étais, les galeries sont solides. La mine occupe 11km² avec 35km de galeries.

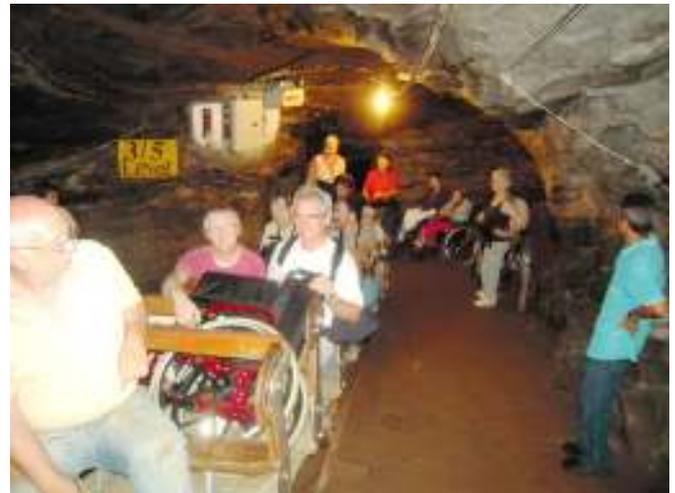
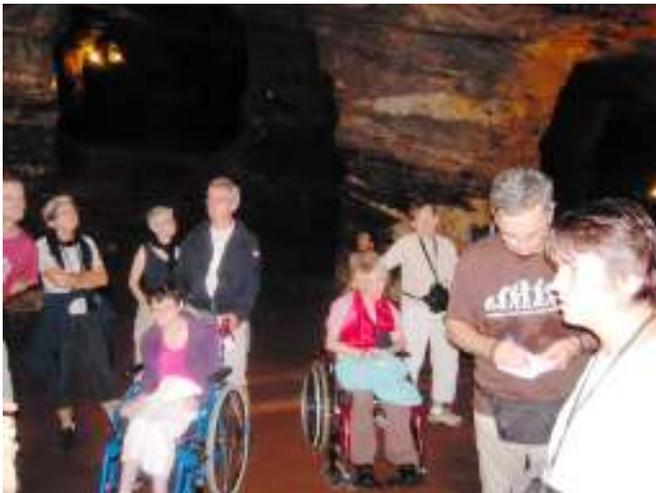
Pour trouver l'or, à partir d'une rivière par exemple, on creuse en suivant les couches de quartz ou le calcaire ou la tourmalinite (qui contient de la tourmaline).

On rencontre l'eau (19 degrés) de la nappe phréatique à -400m. Des plongeurs en scaphandre investiguent pour trouver de nouveaux filons. On pompe ensuite pour faire baisser le niveau et extraire. Des plongeurs s'entraînent aussi dans les galeries inondées en évitant les traces d'arsenic lui aussi récupéré.

Les mines ont utilisé beaucoup d'esclaves. Le nombre de mineurs a beaucoup diminué quand la loi a obligé à les payer...

Voyage APF au Brésil

Cette mine, créée par des Allemands, puis reprise par des Anglais a ensuite appartenu en 1976 à la famille Rodrigez de Mariana, elle a été ensuite fermée puis transformée en musée.



Une zone sur le côté d'une galerie est réservée à sainte Barbe, patronne des mineurs. Outre une statue, la table supporte des nombreuses offrandes comme par exemple des bâtons de rouge à lèvres car la sainte était très coquette.

Mariana :

La population a baissé depuis cent ans. Le nom de la ville vient de l'épouse de Jean V, roi du Portugal, Mariana von Österreich.

Voyage APF au Brésil



Le Brésil sort du mode colonial le 7 septembre 1822 et le 15 novembre, le pays devient une république, le roi quittant le Brésil pour Paris sans coup férir. Il meurt le 26 décembre 1891.

Mariana (25.000 habitants) abrite les mines saint Marco qui donnent du travail à de nombreux habitants et de larges plantations d'eucalyptus venus d'Australie remplaçant le charbon de bois pour l'industrie. Mariana a été la première capitale du pays de 1709 à 1721. Nous passons devant une église jamais terminée et découvrons une jolie place dotée de bassins où quelques habitants se reposent.



Voyage APF au Brésil



Le style baroque est né en Italie vers 1600, il arrive au Brésil un siècle après et se découpe en trois phases :

Dans cette première phase, pas de niche. On y trouve des statues de chanoines espagnols devenus saints ainsi que quelques chinoiseries. L'église que nous visitons est aussi une

Voyage APF au Brésil

cathédrale et une basilique. Elle comporte une balustrade en bois noir précieux et maintenant protégé (jacaranda). Sinon, le bois usuel est le cèdre naturellement protégé des termites.

Les styles baroques :

1694 - 1720 : période des chapelles. Le prêtre qui accompagne toujours un groupe de voyageurs a avec lui une statue de saint pour laquelle il crée une chapelle. Dans cette première phase quelques dorures seulement.

1720 - 1750 : période Joanimo (Jean V) Profusion d'or et d'anges, la région regorge de mines et l'or est omni présent.

1750 - 1800 : période baroque rococo, Aleijadinho

Correspond au déclin de l'or. La décoration est remplacée par des statues et moulures en pierre à savon, facile à travailler et résistante.

Dans cette église un orgue allemand de 1074 tuyaux acheté par le roi au Portugal puis transporté en 14 caisses par bateau puis à dos d'âne depuis Rio.

Notre Dame de l'Apparition, patronne du Brésil .

Le sculpteur n'ayant pas d'argent pour payer des modèles a utilisé sa propre femme ce qui donne des traits féminin au Christ ou aux hommes reproduits.

Le Brésil est la plus grande nation catholique au monde, le dimanche les églises sont pleines et joyeuses. La route de transport de l'or est la route royale.

Église de saint François d'Assise de la Pénitence

Aleijadinho est né en 1738 d'un père architecte portugais et d'une mère esclave. Il est donc libre. Il meurt, malade, à 76 ans. Aleijadinho avait un regard scénique, le nez et le menton crochus.





Dans ses derniers jours il sculpte avec un outil attaché à sa main déformée et ses esclaves terminent. Dans cette église il a non seulement réalisé les sculptures mais aussi planifié toute la décoration. C'est une église de la troisième phase baroque avec moins d'or.

Notre Dame des Anges est la patronne des Franciscains, elle a la première place aux dépens de Saint François.



Nous saluons la statue de saint Yves. Le cœur contient des croix les bras croisés, une couronne d'épines et les stigmates caractéristiques des Franciscains.

La chaire de gauche : Jonas jeté à la mer avec st Luc et st Jean (épîtres) et à droite: Jésus prêche avec st Mathieu et st Marc (évangiles)

Visite de la sacristie: le baroque c'est la contre réforme. Affirmation de ce que les protestants nient : Marie, les saints. Dans cette église ils présentent Jésus souffrant au maximum. Un lavabo en

Voyage APF au Brésil

pièce de savon de Aleijadinho avec au plafond (cèdre) encore des stigmates ainsi que le blason du Portugal. Sainte Isabelle de Hongrie, Saint Yves, Saint Roc, Sainte Isabelle du Portugal. La façade tranche avec le style carré colonial : deux colonnes rondes, en retrait, donnent une façade bien différenciée.



Église des carmélites avec des deux cloches.

Retour à Ouro Preto



8- Patrice et Yves, jeudi 1er septembre, Belo Horizonte et Salvador

Réveil 5h, comme dit Philippe c'est mieux que 3h (réveil d'il y a 2 jours). Une pluie fine nous accompagne jusqu'à Belo Horizonte, pour prendre l'avion et direction le Nord d'Este et atterrir à Salvador de Bahia. Dans le car, Antonella nous raconte l'histoire de Tiradentes, les nouvelles élites brésiliennes (écrivains, curés) réclament le droit de se gouverner elles-mêmes et fomentent des révoltes, ainsi la célèbre conspiration organisée en 1788 : Inconfidencia Mineira, donnera au pays son premier martyr, Joaquim José da Silva Xavier dit Tiradentes, leader de l'insurrection et pendu en 1792.

Le long du trajet, nous traversons les carrières de filito, matériau qui sert à fabriquer la porcelaine et la mine de minerai de fer de Do Pico. Un dicton de Virginie : « si vous craignez le froid, et si vous avez mal à la tête, mettez un bonnet ». Avant de nous quitter Antonella nous récite un magnifique poème de l'écrivaine Cora Coraline, moment d'émotion partagé.



C'est Lise, notre guide, et Domingos notre chauffeur qui vont nous accompagner pendant les 2 jours à Salvador de Bahia . La route qui nous mène vers la ville est bordée d'une luxuriante bamboueraie, du jamais vu. Température 25 degrés, elle varie selon les saisons de 18 à 38 pour 95% d'humidité. Ghislaine, et son souhait est partagé, aimerait assister à un spectacle de Capoeira, mélange de lutte et de danse très ludique et acrobatique, elle fut créée au 16^eS par des esclaves africains venus d'Angola, au son des bérimbaus (instrument comprenant unealebasse, une tige en bois et un cordon), des tambours et des chants. Nana Vasconcelos est le musicien percussionniste le plus connu.

Salvador fut la 1^{ère} capitale du Brésil, elle comprend 3,6 millions d'habitants classée 3^{ème} ville du pays, elle en présente tous les métissages, exhale une douce indolence, une joie de vivre, un envoutement. La spiritualité est omniprésente et 200 églises occupent cette capitale mystique du pays. Géographiquement parlant la ville est divisée en 2 parties, ville haute et ville basse reliée entre les 2 par le mythique élévateur Lacerda qui malheureusement était en panne ce jour là. Salvador se situe à l'extrémité d'une péninsule qui enferme la Baía de Todos Os Santos (baie de tous les Saints) et la côte que nous longeons est magnifique. C'est une ville très construite et qui continue de s'agrandir, beaucoup de hauts immeubles sont en construction. L'industrie pétrochimique est la plus importante de l'Amérique du Sud, également du gaz naturel.



C'est l'heure de déjeuner au restaurant Rinçao grill, excellentes viandes proposées à la demande. La ville a l'un des hôpitaux Sarah Kubistchek le plus réputé du pays spécialisé dans la chirurgie locomotrice, de la moelle épinière et du cerveau. La fête nationale de la Conciencia Negra est célébrée tous les 20 novembre, anniversaire d'un soulèvement dirigé par le leader Zumbi, Jean Paul Delfino en fit un roman.

Nous arrivons au parvis de l'église Nosso Senhor Do Bonfim érigée en 1772. Sa façade juchée sur la Collina Sagrada se repère de loin. C'est le symbole fort du syncrétisme religieux des Bahianais. A ses grilles, les fidèles, après avoir émis un vœu, attachent des rubans colorés imprimés du nom de NS DO Bonfim. Ces bracelets se portent également au poignet. A l'intérieur magnifique retable, une salle encombrée d'ex votos témoigne de la ferveur au saint patron de Bahia.



Voyage APF au Brésil

En reprenant le car, 2 jeunes ados nous chantent l'hymne de l'église, et nous nous dirigeons vers le mercado modelo, il a «été rénové en 1984 (incendie), il abrite 300 kiosques d'artisanat et nous faisons quelques achats.



Nous rentrons à l'hôtel Pestana Bahia construit au bord de l'océan, sous un magnifique coucher de soleil.



Ce 1^{er} septembre, c'était l'anniversaire d'un accompagnateur (Yves !), qui fut très touché par l'élan chaleureux du groupe et qui repartira avec un Berimbau offert avec amour qu'il faudra faire entrer dans la valise.

9- Cédric et Bruno, vendredi 2 septembre, Salvador

Réveil matinal retardé par rapport à d'habitude, apprécié de tous.

Décidemment les jours de compte rendu ne réussissent pas à Bruno, mon camarade de chambre, en effet il commence à prendre des antibiotiques ! Petit déjeuner en vue panoramique sur l'océan ou sur une sortie des bords de la piscine pour certains. Nous apprenons que la chef et Line ont fait ouvrir une chambre hier soir alors qu'une personne y dormait tranquillement, elles ont confondu la 220 avec la 420 et leur clé ne fonctionnait évidemment pas !



Voyage APF au Brésil



Embarquement à destination de la vieille ville de Salvador, premier arrêt au fort de Santo Antoino de Barra. Il abrite le phare construit dans les années 50 - 60 et qui se voit jusqu'à 70km. Barra signifie embouchure, en effet c'est la limite entre l'Atlantique et la baie. Ce quartier est très résidentiel et chaque immeuble dispose d'un téléphérique pour rejoindre l'océan.



Second arrêt au centre ville au niveau de la mairie nous avons un beau point de vue sur la ville basse.



Voyage APF au Brésil

Une pause hydraulique s'impose pour certains, nous entrons dans le musée de Santa Casa de Misericórdia, cet ancien hôpital pour nécessiteux fondé en 1549 abrite aujourd'hui une belle collection d'Azulejos du 17ème à nos jours.

Nous repartons tous avec notre petit cadeau après les explications données par la directrice.



Nous nous dirigeons vers la galerie « fondation de Pierre Verger » français de naissance, bahianais d'adoption et africain de cœur. Pierre Verger est une figure incontournable de Salvador il a consacré sa vie et l'essentiel de son œuvre aux peuples noirs d'Afrique et du Brésil.



Lise nous signale qu'un groupe de capoeira nous attend sur la place de cathédrale, le spectacle nous ravit tous et à la fin quelques uns ont droit à la photo avec les danseurs, (ils sont bien bâtis).

Voyage APF au Brésil



Direction le couvent de Saint François d'Assise reconstruit en 1686 après l'invasion hollandaise. Il abrite une église recouverte de plusieurs centaines de kilos d'or décorée dans la plus pure tradition du baroque de la 1ère moitié du 18ème siècle.



Les Azulejos qui recouvrent les murs du cloître représentent pour la plupart des scènes bibliques. Ils étaient fabriqués au Portugal et amenés par bateaux, il est bientôt treize heures le restaurant est sur la place Terreino de Jesus ; au menu : salade de crudités et une assiette de poisson. Nous voyons qu'il y a des tractations entre Ghislaine & Lise : que faire avant rejoindre notre bus ????



Voyage APF au Brésil



Heureusement que Florence connaît la ville, elle y est passée il y a quelques années lors d'une de ses missions humanitaires et nous signale qu'il faut aller voir le quartier du Pelourinho, certes avec des pavés et en pente mais rien n'arrête notre groupe ! On admire l'assemblage de maisons coloniales aux tons pastel et aux balcons de fer forgé, on a du mal à imaginer que cette place fut le théâtre de scènes d'horreur et de supplices jusqu'à l'abolition de l'esclavage en 1888. C'est en effet au pilori (pelourinho en portugais) qu'étaient menés les esclaves pour y être fouettés jusqu'au sang et le quartier est resté populaire. Nous descendons les rues pavées, passons devant de nouvelles églises sans y entrer, à côté d'une belle bâtisse colorée la « fondacion Jorge Amado », entre les vendeurs de rue... jusqu'en bas et sans anicroche malgré les craintes de Lise !



Nous passons devant ND de Rosario dos Pretos en restauration. Cette église fut construite au XVIII^e siècle par des esclaves noirs qui n'avaient pas le droit de fréquenter les autres églises.

Après cette visite rapide nous rejoignons notre bus et nous montons dedans, au soulagement de Line qui ne pensait vraiment pas que nous arriverions à descendre ce quartier il est vrai très en pente.

Voyage APF au Brésil



A l'hôtel nous montons au dernier étage puis bénéficions de la piscine et d'un cours d'aquagym



Mon compagnon va se reposer un peu, de mon côté je vais au lobby bar.

Vers 17H30 nous nous dirigeons vers les stands des bahianaises en jupes blanches entourées par leurs casseroles de fer-blanc. Elles sont venues vendre leur acarajés. Ce sont des beignets de haricots bruns frits dans l'huile de palme et farcis ensuite de crevettes séchées, de vatapa (pâte crémeuse à base de crevettes de lait de coco) et de légumes pimentés. Eh oui c'est pimenté, mais la bière fera passer tout cela. Quelques camarades nous rejoignent : Virginie et Anne, Philippe et Jean-Benoît, Patrice et Yves. Eux sont plus raisonnables ils ne s'attaquent pas aux acarajés...

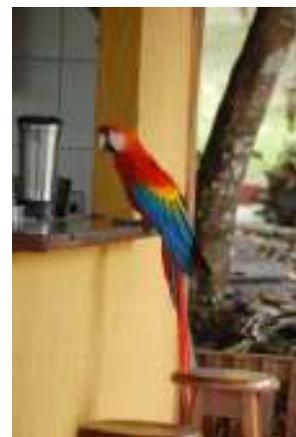


Une journée se termine...

10- Line et Ghislaine, samedi 3 septembre, de Salvador à Manaus

Lever aux aurores pour le départ en Amazonie ; changement de vol, nous ne partons qu'à 9h20 et devons changer d'avion ce qui sera ultra rapide mais avec hélas les cale-pieds des fauteuils de Virginie et surtout de Denis endommagés. Nous faisons une déclaration auprès de la TAM non sans difficulté.

Le survol de Brasilia ne nous a pas vraiment permis de voir la conception en forme d'avion de la ville conçue par Niemeyer. Nous faisons le trajet Brasilia-Manaus en 1^{ère} classe avec des sièges qui permettent de s'allonger. Nous rêvons tous alors d'un vol de retour Paris dans les mêmes conditions.



Voyage APF au Brésil



Arrivés à Manaus, nous nous dirigeons vers l'embarcadère en bus et prenons, tout compte fait, le bateau bleu et blanc prévu au départ et non un petit bateau rapide qui fut arrêté par la police pour contrôle et qui s'est avéré inaccessible pour les fauteuils.

Luis, notre guide caboclo (métis de Portugais et d'Indien), petit homme tout en muscle, parlant assez bien français appris en Guyane française, père de 3 enfants et grand-père de 4 petits enfants, nous donne quelques informations sur l'Amazonie.

Le bassin amazonien couvre 7 à 8 millions de km² sur 9 pays (Brésil, Pérou, Equateur, Colombie, Vénézuéla, Bolivie, Surinam, Guyana et Guyane française). 80% de cette surface est couverte de forêt (6 millions de km²) dont 60% (3,5 Mde km²) rien qu'au Brésil. Côté démographique, environ 20 millions de Brésiliens dont 150 000 à 500 000 Indiens (recensement approximatif) y vivent.

L'Amazone prend sa source au sud du Pérou au Nevado Mismi à 6.800 km de l'embouchure à Belém. C'est donc depuis 2001, date de découverte de cette nouvelle source, le plus long fleuve du monde devant le Nil et le plus puissant ; sa largeur s'étend de 6 à 45 km ; il possède près de 1100 affluents dont 17 sont plus longs que le Rhône. Il déverse dans l'océan 300.000 m³ par seconde ou 1/5 des eaux déversées dans les mers et océans.

Voyage APF au Brésil

Cette immense région abrite environ 1.500 espèces de poissons, 2.000 types d'oiseaux, 250 espèces de mammifères et 2.500 variétés de plantes, une région donc très précieuse et à préserver pour la biodiversité.



Arrivés au Lodge, plus tard que prévu, la pêche aux piranhas est reportée au lendemain ; nous nous contenterons de la chasse aux caïmans, dont nous verrons les yeux briller comme des lumières dans la nuit. Notre guide s'aventure sur les berges pour tenter d'en attraper un mais en vain. Lorsque le moteur s'éteint nous entendons tous les bruits de la forêt fortement envahis par les croassements des crapauds et grenouilles. Line apprécie particulièrement le silence chantant de la forêt et le découpage des arbres dans le ciel nuageux éclairé par la lune. Il a plu juste avant notre arrivée.

Pour la baignade en piscine, nous devons y renoncer car d'après Anne qui a rencontré une touriste, à partir de 17h les panthères peuvent venir boire dans la piscine. La présence de panthères nous semble une farce ; elle vient de lire « le vieux qui lisait des romans d'amour » de Sepulveda où il est question d'un ocelot qui tue des hommes qui avaient tué son petit. En fait de panthères il s'agirait de serpents venimeux qui sortent à la tombée de la nuit. Bref, pas de piscine ; avec Line nous y descendons cependant malgré la volée de marches et apprécions l'aide d'Anne pour remonter ; elle n'est vraiment pas accessible aux fauteuils (la piscine, pas Anne !).



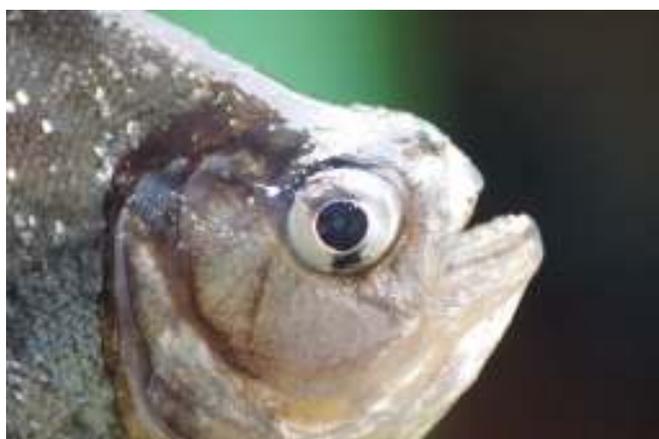
Nous dînons à 19h30 d'un buffet dont la soupe est appréciée, et la glace très dure. Café ou tisanes font la joie des amateurs, en particulier la pomme cannelle.

Nous éteignons la climatisation pour la nuit et laissons un volet ouvert. Le chant des grenouilles et autres bestioles nous bercent pour nous endormir.

11- Virginie et Anne, dimanche 4 septembre, Manaus

Lever entre 6h30 et 7h, le soleil essaie de percer entre les feuilles des arbres touffus de la forêt amazonienne où se trouvent nos cabanes, on entend un doux vacarme de cris d'oiseaux, « il fait lourd », dit Virginie, et oui, on transpire déjà...

Après le petit déjeuner, nous partons en deux groupes dans deux pirogues à moteur pour pêcher le piranha le long des mangroves, chacune de son côté. Pour nous, la pêche est médiocre, nos petits bouts de steak ont souvent disparu au bout de nos lignes, parfois blanchis dans les eaux acides de la rivière mais on a tout de même pu voir de près des bébés piranhas pêchés par Damien, notre accompagnateur local. L'un d'entre eux a laissé de belles marques de dents acérées sur une feuille, les trois ont émis un son ressemblant à un pleur... curieux ! Du coup, ils sont tous retournés à l'eau. L'autre pirogue a été beaucoup plus chanceuse, Patrice et Cédric ont attrapé un ou deux piranhas parfois volant... au dessus du toit de la pirogue mais, surtout, ils ont attiré un caïman qui s'est approché pour se régaler d'un bon steak frais. Slurp !



On continue la navigation jusqu'à la forêt des singes, ceux-ci ont été ré introduits peu à peu depuis vingt ans. Ils sont d'abord mis en quarantaine dans de grandes cages après avoir été récupérés chez des particuliers en ville ce qui est interdit au Brésil. Ils sont réinsérés à la vie sauvage doucement, ils restent à proximité du parc ou s'éloignent dans la forêt. Des centaines de singes sont passés par cette étape et une vingtaine reste dans le parc, sûrs de trouver de quoi manger deux fois par jour, à 11h et 16h.



Voyage APF au Brésil

Nous quittons nos pirogues pour grimper la côte sablonneuse du rivage et rejoindre Zita, un singe femelle au visage rouge, fidèle au parc depuis dix ans et très familière aux hommes. Plus loin, nous approchons du lieu de dépôt des repas composés de fruits pour assister à l'arrivée des affamés : des « barigudos » ce qui signifie « gros ventres » en brésilien car ils mangent beaucoup. Nous en verrons six ou sept de très près, et même un bébé accroché à sa mère.



Leur poil paraît comme une fourrure douce mais nous nous gardons de les toucher même Françoise qui tiendra une banane qu'un singe viendra lui faucher avec habileté. Il y aurait sept espèces de singes écureuils différentes, certains passeraient même parfois en haut des arbres de la forêt de notre Lodge, devant nos cabanes.

Voyage APF au Brésil



Le Lodge Eco Park, notre lieu de résidence, exerce aussi un rôle d'éducation et de recherche sur l'Amazonie, en plus du tourisme. Ils ont acheté le terrain « Canieso » de la réserve des singes et, plus loin un autre a vocation à reboiser la forêt : autant d'actions éco responsables qui visent à favoriser l'éco tourisme en prouvant que la coexistence des touristes et de la vie sauvage sont possibles, à condition de la respecter. Avantage pour nous car seuls les clients du Lodge peuvent accéder à ces sites, cela régule ainsi les flots de visiteurs. (en savoir plus : <http://www.greenheart.com.br>)

Sur le retour, notre pirogue fait un détour pour tenter d'apercevoir le caïman affamé, après quelques minutes d'attente, et, malgré les bruits de bouche et de poule de Luis, il n'apparaît pas, sans doute plus envie de steak, dommage !



Nous rentrons au Lodge pour un petit apéro au bar, il fait si chaud et le jus d'ananas ou de mangue frais est divin (N'est ce pas Virginie, Denis et Jean-Benoît ?). Après le repas et un temps de repos en chambre ou hamac pour certains, nous embarquons de nouveau sur un plus gros bateau et au sein d'un groupe pour cinquante minutes de traversée, direction un village d'indiens. Ici tout se fait à partir d'un bateau, cela donne un rythme particulier à toute excursion.

Voyage APF au Brésil

Le fleuve est à 1.600 kilomètres de la mer, près de Belém et le trafic est important. Nous faisons un premier arrêt près d'une magnifique plage chargée de baigneurs et joueurs sous une musique assourdissante. Nous sommes dimanche et les citadins de Manaus profitent de leur fin de semaine et du beau temps !



Arrivés devant le village, nous débarquons avec les autres touristes et montons rejoindre l'espace de réception et de spectacle des Indiens venant tous du Rio Negro : 32 personnes au total en 5 familles. Sous ce toit en paille, assis sur des bancs ou sur les fauteuils, nous apprécions leurs danses menées par le chef, des hommes vêtus de jupes de feuillage et des femmes en soutien

Voyage APF au Brésil

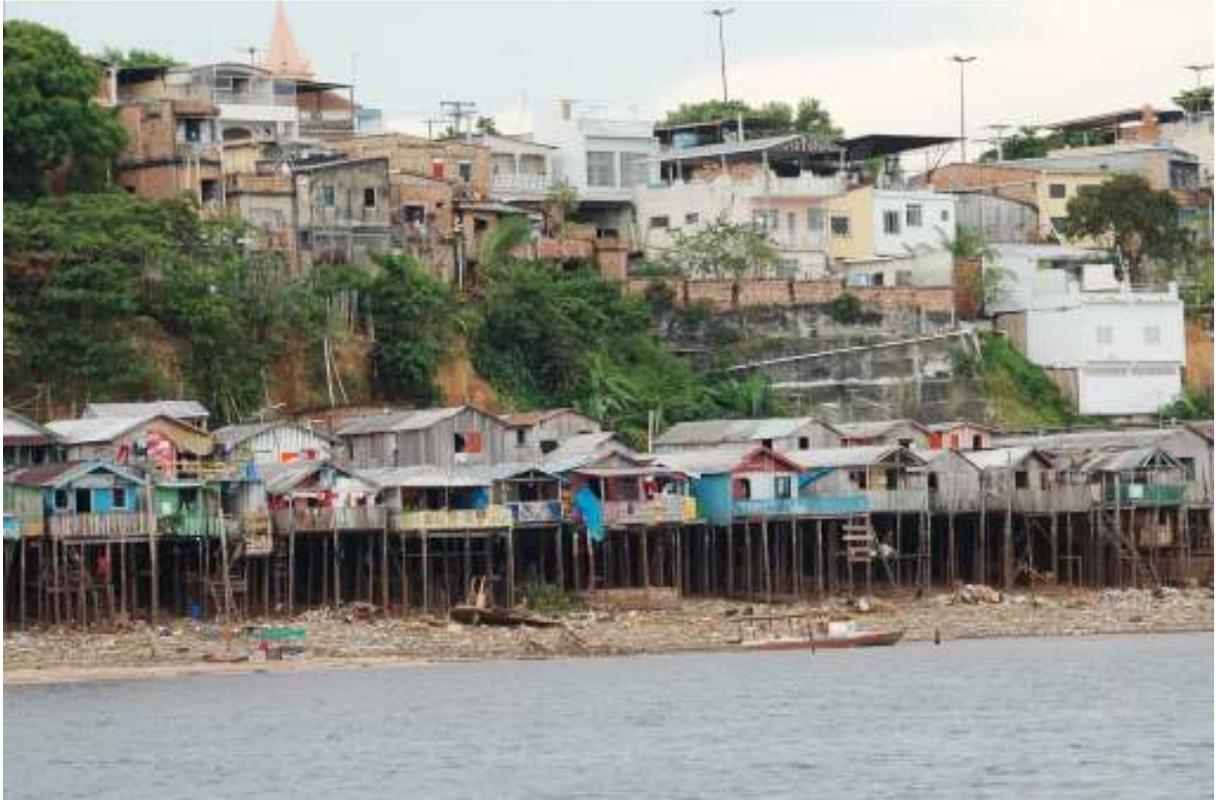
gorge calebasse et jupette. Virginie et Ghislaine les rejoignent dans un rythme endiablé, à taper du pied au son des instruments de musique locaux. Les Indiens vivent ici de leur pêche, du manioc planté et du tourisme. Venant de la forêt, ils n'ont jamais été à l'école ni mélangés avec les Blancs, ils ont pu créer ce village et survivre grâce au soutien d'Eco Park. Après le spectacle, nous allons voir les objets artisanaux qu'ils ont réalisés, parfois en acheter : colliers, bracelets, sarbacanes, masques aux dents de piranhas...

Nous rentrons tranquillement par le même bateau après avoir sué et mouillé nos tee-shirt dans cette forêt, il fait chaud et humide et les pentes des sentiers sablonneux ont de beaux dénivelés. Nous sommes en été depuis début juillet et le niveau du fleuve est descendu de trois mètres, on en voit les traces sur les berges. D'ici le mois de décembre, il diminuera encore de 3m élargissant alors les plages mais pour rejoindre le Lodge, il faudra trente minutes de marche après avoir débarqué du bateau.



Pendant le retour, nous profitons des lumières du coucher de soleil sur les arbres de la forêt amazonienne très étendue. De retour au Lodge, nous apprécions un peu de fraîcheur et de repos avant d'aller dîner.





Bonne nouvelle : les cale pieds de Denis, cassés pendant le trajet en avion et oubliés dans le car entre l'aéroport et l'embarquement, sont revenus ! La réparation ne se fera qu'après le retour en France, l'installation de la sangle de Jean-Benoît aura fait l'affaire.

12- Denis et Christine, lundi 5 septembre, Amazonie

6h30 : le service de chambre « Bruno », vient frapper à la porte car le lodge perdu en pleine forêt amazonienne ne possède pas de téléphone ni de tout ce qui fait le confort superflu (télévision, frigo, coffre fort ...). Après le petit déjeuner copieux nous partons sur le rafiot dans un fracas étourdissant. Nous descendons le Tarumà, fleuve qui dessert notre lodge pour arriver sur le Rio Negro qui rencontre le Rio Solimoes à la hauteur de Manaus pour former l'Amazone. La rencontre des deux rios, Negro, qui doit son nom à la couleur noire due à la décomposition des végétaux rendant l'eau acide et Solimoes, de couleur jaune due au limon argileux.



La différence de vitesse (Negro 3km/h, Solimoes 6km/h) et la différence de température (Negro 28°C et Solimoes 22°C) entraîne la rencontre progressive des eaux sur une dizaine de kilomètres sans réellement pouvoir se mélanger. C'est un spectacle étonnant, nous restons ainsi entre deux eaux, noires et jaunes pendant de longues minutes, clic-clac, les photos ricochent.



A la hauteur de Manaus, nous passons sous le pont sans nom, de 73 piliers et 4km de long. Un pont à haubans qui sera prochainement inauguré et remplacera les bacs actuellement en fonction de Manaus à Paricatuba sur la rive en face.

Nous ne pouvons pas débarquer à Terra Nova comme les autres passagers ni visiter le village indien car l'embarcadère et l'accès sont inaccessibles aux fauteuils roulants. Le bateau nous débarque donc un peu plus loin, au pied du restaurant, une grande mesure sur pilotis, où nous

Voyage APF au Brésil

empruntons une longue passerelle étroite, instable et mal fichue. La largeur de la passerelle est vraiment étroite. Nous sommes obligés de retirer les roues du fauteuil de Cédric et Bruno et Jean-Benoit portent Françoise dans leurs bras.



Sous un grand manguier le chef de la communauté Caboclos (indiens métissés de Portugais) nous explique la vie du village et Luis nous traduit. Les enfants bénéficient d'un ramassage scolaire en bateau pour rejoindre l'école sur une autre île.

Sur Terra Nova il y a l'électricité qui fournit un certain confort et incite les villageois à rester et ne pas partir en ville grossir les populations des quartiers défavorisés. Ghislaine tient à offrir un sac rempli de cadeaux divers, pour la scolarité, des vêtements... apportés par les uns et les autres au chef du village qui semble ravi. Nous n'aurons pas d'autre contact avec la population locale.



Luis nous entraîne dans un sentier du village pour nous montrer l'arbre à Calebasse souvent utilisé comme soutien gorge par les Indiennes, instrument de musique et récipient. Il nous montre aussi le cacaoyer, moins courant, le jamipepou dont les fruits sont pleins de fer... On considère que cette île abrite une réserve de fruits et légumes indispensable pour la zone urbaine très dense de Manaus, à quelques minutes de là en bateau. Tout est fait pour maintenir les Indiens sur place de façon à ne pas aggraver le regroupement des habitants en villes, déjà saturées.



Un bateau passe tous les jours chercher les fruits et légumes produits par le village pour la ville de Manaus. Lors de la crue de 2009, l'eau du fleuve est montée jusqu'au plancher de la salle du restaurant pourtant construit sur pilotis comme toutes les maisons du village et l'inondant entièrement. Nous apercevons sous un arbre des villageois déjeunant autour d'un barbecue en écoutant de la musique moderne brésilienne assez fort. D'autres se reposent dans un hamac ou à l'ombre de leur maison. Ce jour est en effet férié car proche du 7 septembre jour de l'indépendance nationale.

Après un repas-buffet typique, nous reprenons les passerelles sous une chaleur moite et rejoignons le bateau qui nous est entièrement consacré, les autres touristes ayant continué avec un bateau plus petit pour d'autres options.



Les énigmes et le jeu des sept familles sur le trajet du retour

Au loin sur l'autre rive l'orage gronde et les éclairs illuminent le ciel. De retour au lodge, après 3h de navigation, Ghislaine nous invite à un apéritif de fin de séjour au bar : Caipirinha ou jus de fruit frais. Chacun de nous exprime ses appréciations sur les différents lieux de séjours et les activités. Un bon moment de partage animé par les photos du séjour que Jean-Benoît nous projette sur son ordinateur. Après le diner nous nous rendons dans nos chambres pour une dernière nuit brésilienne. Demain sera un autre jour, l'aventure continue.

13- Petit Quizz sur la journée du 5 septembre passée sur le fleuve

"As tu bien profité de cette journée ?

question 1 - Nous sommes partis pour notre excursion à :

- A : 5h23
- B : 8h38
- C : 16h43

question 2 - Nous sommes passés sous le pont :

- A : Des Amériques
- B : sans nom
- C : des soupirs

question 3 - Claire a assorti ses chaussures à :

- A : Ses lunettes
- B : le collier acheté hier
- C : la couleur de ses cheveux

question 4 - Les eaux du Rio Negro sont noires à cause :

- A : de l'encre de seiches abondantes dans le Rio
- B : de la décomposition des végétaux
- C : des rejets d'une usine de réglisse

question 5 - Philippe, Ghislaine, Yves et Christine ont joué sur le bateau du retour :

- A : un double mixte
- B : un jeu des 7 familles de peintres impressionnistes
- C : un extrait du Bourgeois Gentilhomme



Résultats du quizz

Maximum de A : Tu n'étais pas avec nous le 5 septembre !!!

Maximum de C : Tu étais peut être là mais... un peu ailleurs !!!

Maximum de B : Tu étais bien avec nous et tu as bien profité de cette journée !!!



14- Patrice et Yves, mardi 6 septembre, Amazonie et départ

Le port de Manaus.

Nous avons décidé de partir plus tôt ce matin, afin de prendre notre temps pour visiter Manaus.



Mais cela a pris plus de temps que prévu : la ville est très peuplée, les embouteillages et les quelques achats afin de liquider nos derniers réales : café et cachaça, boisson alcoolisée qui donne un succulent apéritif appelé caipirinha , dans l'immense marché en gros où se mélangent odeurs suaves et vives couleurs provenant de fruits exotiques et de légumes variés, nous ont bien ralentis.



Manaus, créée en 1669, Mère des Dieux dans la langue des Indiens Manaos, borde le Rio Negro, c'est d'ailleurs un grand port maritime, au milieu de l'Amazonie, dans le plus grand Etat de la fédération. 2 millions de personnes y vivent. L'histoire de cette ville se confond avec celle du caoutchouc qui fut sa gloire et sa décadence. Avec la chute des prix provoquée par la plantation d'hévéa en Malaisie. Aujourd'hui c'est l'écotourisme qui mobilise l'économie régionale, puis la zone franche dans les années 1970 donne naissance à un immense pôle industriel. Le climat y est très chaud et très humide, la saison des pluies s'étend de janvier à juin alors que l'été va de juillet à septembre.

Voyage APF au Brésil

Lorsque les eaux sont les plus basses, les berges sont utilisées à la culture du maïs, des pastèques, du manioc....



Après avoir parcouru les rues étroites du centre envahies par de petits commerçants de toutes catégories, d'une caserne militaire (le service militaire est obligatoire), nous arrivons sur la place St Sébastien, l'église a été construite en 1888.

Le monument central de la place représente les 4 continents, et le somptueux Teatro Amazonas construit en 1889 ce bâtiment de style néo classique signé Domenico di Angélis est la grande fierté de la ville. Financée par les riches commerçants à l'apogée du boom du caoutchouc. Ils importèrent le matériel d'Europe, les blocs de pierres d'Angleterre, le marbre d'Italie, et les tuiles de France.



La coupole arbore les couleurs du drapeau national en écailles de céramique provenant d'Alsace. C'est le gouverneur Edouardo Ribeiro qui en fut le promoteur...

Voyage APF au Brésil



Le sol de la place est recouvert de pavés brésiliens posés en vagues, les mêmes que ceux de Rio, sur le trottoir de la plage de Copacabana.



Plus tard nous longeons la construction du futur stade Arena Amazonie qui accueillera quelques matches de la coupe du monde de football de 2014.

Déjeuner au restaurant Rancho Buffalo puis nous quittons la ville pour l'aéroport avec une escale à Sao Paulo et puis Paris ...

15- Philippe et Jean-Benoît, mercredi 7 septembre : Vol Sao Paulo Paris CDG.

A Sao Paulo, notre escale entre deux vols, pendant le trajet vers notre porte d'embarquement, Florence nous quitte quelques instants pour poster des cartes puis Yves prend un ascenseur différent. Nous sommes séparés et attendons, inquiets, au contrôle l'arrivée des retardataires. Nous passons des appels et partons à leur recherche dans toutes les directions sans succès. Au bout d'un moment il paraît quasi certain qu'ils ont passé le contrôle sans nous attendre. Le problème est que Claire n'a pas ses papiers. Finalement tout s'arrange, nous récupérons le passeport et embarquons avec un camion-ascenseur. C'est long et mal organisé.

Nous montons les derniers et sommes cette fois tout au fond de l'avion, pas en 1^{ère} classe, hélas.



Départ à 23h 40 (heure Brésil et 6 septembre encore quelques minutes pour le Brésil) pour 11h30 de vol approximativement.

Diner léger puis nous nous endormons doucement. Certains regardent un film. Le matin arrivant nous constatons qu'il est déjà midi en France. Un déjeuner nous est servi.

Comme d'habitude nous classons les binômes en fonction de leurs chambres respectives : grand gagnant : binôme Denis / Christine (1289) suivi de Virginie / Anne (1278) et bons derniers Cédric / Bruno (760)

Nous arrivons enfin ponctuellement à 15h40 à CDG 1.

Et la surprise : une boîte de chocolats nous est offerte par les parents de Patrice, merci à eux.

Nous nous dispersons rapidement après avoir récupéré nos bagages et nous être dit au revoir. Certains vont rater leur train mais ce n'est plus notre histoire...

Bon retour et au prochain voyage !

Histoire

Le blason de la république portait, à l'origine, le nom adopté par le pays après l'abolition de la monarchie : Estados Unidos do Brasil (États-Unis du Brésil). La version actuelle, établie par la loi n° 5700, du 1^{er} septembre 1971, reflète le changement du nom officiel du pays devenu *República Federativa do Brasil* (République fédérative du Brésil).

Le drapeau brésilien présente un grand losange jaune sur un fond vert symbolisant l'union impériale lors de la naissance de la maison royale brésilienne. Le vert représente la maison royale de Bragança à laquelle appartenait Pedro I^{er}, le premier empereur brésilien. Le jaune représente la maison royale autrichienne de Habsbourg car la première impératrice brésilienne, femme de Pedro I^{er}, était une princesse autrichienne. Au centre du losange, où il y avait le blason de l'Empire du Brésil, a été placée, lors de la République, une sphère bleue qui symbolise le ciel de Rio de Janeiro au jour du coup d'État qui a installé la République au Brésil. Dans ce ciel, on retrouve 27 étoiles pour la capitale du pays et les 26 états fédérés. Au centre de la sphère, il y a une bannière blanche avec l'inscription « *Ordem e Progresso* », qui signifie « ordre et progrès ». La disposition des étoiles du drapeau reflète celle du ciel de Rio

La colonisation portugaise

En 1534, quinze capitaineries sont établies dans un territoire sur lequel les Portugais n'ont encore pratiquement aucune installation permanente. Le territoire s'arrête brusquement vers l'ouest, bien avant la frontière brésilienne actuelle : il s'agit de la limite des terres portugaises telles qu'elle est définie par le traité de Tordesillas.

En 1500, Pedro Alvares Cabral découvrit les côtes brésiliennes et, revenant au Portugal, annonça avoir découvert de nouveaux territoires. Selon le traité de Tordesillas, signé en 1494, sous l'égide du pape Alexandre VI, toutes les terres nouvellement découvertes situées à plus de 370 lieues à l'ouest du Cap Vert allaient à l'Espagne, et les autres étaient attribuées au Portugal. Ce qui constitue aujourd'hui la moitié est du Brésil revenait ainsi au Portugal.

Des navigateurs retournèrent plus tard au Brésil et en rapportèrent le *bois de Brésil*, bois de couleur braise qu'ils achetaient aux Indiens, et auquel le Brésil doit son nom actuel. Toutefois, l'entreprise de colonisation ne débuta réellement que dans les années 1530, sous le règne de Jean III. En 1532 fut fondé le premier village São Vicente. En 1533, le Brésil fut divisé en quinze capitaineries, chacune dirigée par un *donatário* héréditaire. Seules deux capitaineries prospérèrent : São Vicente et Pernambouc. C'est d'abord dans celle-ci que fut introduite la canne à sucre, principale richesse commerciale du Brésil jusqu'au début du XVIII^e siècle. Devant le relatif échec de la colonisation, le roi du Portugal plaça le Brésil sous son autorité directe, et nomma un gouverneur général qui chapeautait les quinze capitaineries. Il s'établit à Bahia.

Durant l'été 1554, le Français Nicolas Durand de Villegagnon visita secrètement la région côtière du Cabo Frio, où ses compatriotes se cachaient habituellement. Là, il obtint des informations de grande importance auprès des Indiens Tamoios, s'informant des habitudes des Portugais sur ce littoral et récoltant les données nécessaires à une future expédition en vue de fonder un établissement colonial. Le site choisi se situait près de deux cents kilomètres au sud : dans la baie de Guanabara, que les Portugais évitaient en raison de l'hostilité des indigènes de cette région. Le projet était de transformer cette zone en une puissante base militaire et navale, depuis laquelle la Couronne française pourrait tenter de contrôler le commerce avec les Indes occidentales. Ce fut le début de la

Voyage APF au Brésil

« France antarctique », nom donné à l'éphémère colonie française, qui occupa la baie de Rio de Janeiro, de 1555 à 1567, et fut finalement éliminée par l'arrivée de renforts portugais. En réponse aux autres tentatives françaises de conquête territoriale au Brésil, dont la France équinoxiale près de São Luís (Maranhão) entre 1612 et 1615, la Couronne portugaise décida d'intensifier la colonisation du Brésil et d'améliorer son statut.

Le Brésil commença à se développer économiquement, l'exploitation de la population indienne locale n'étant plus suffisante pour la production sucrière, en 1550, les premiers esclaves furent importés d'Afrique. La traite négrière dura jusqu'au milieu du XIX^e siècle : le Brésil est le pays qui a reçu le plus d'esclaves noirs, avec environ 5,5 millions d'Africains (majoritairement de l'Afrique de l'Ouest) déportés du XVI^e siècle aux années 1850, soit 40 % du total^[9]. Les esclaves furent principalement importés par des trafiquants britanniques et français, notamment bordelais et nantais.

En 1630, les Néerlandais de la compagnie néerlandaise des Indes occidentales (*West-Indische Compagnie* ou WIC) enlèvent aux Portugais les villes de Recife, Natal et Salvador afin de s'assurer une partie de la production sucrière. Recife devient la capitale de la colonie sous le nom de *Mauritsstaad*. Les populations locales se révoltent (*Insurreição Pernambucana* ou « Insurrection de Pernambouc ») contre leur présence à la faveur de la Première Guerre anglo-néerlandaise (1652-1654) et à l'issue de celle-ci le Portugal récupère ces territoires.

À la fin du XVII^e siècle, on trouva de l'or à l'intérieur des terres. L'activité minière prit alors une importance considérable et permit l'essor d'une vaste région, connue sous le nom de Minas Gerais.

16- Quelques conseils de lecture et de films

Livres conseillés par Lise :

- Jorge Amado : Dona flor et ses deux maris, Capitaines des Sables, Bahia de tous les saints
- Stephan Zweig: Brésil, Terre de l'avenir
- Jean-Paul Delfino : Zumbi, Corcovado

Films conseillés par Lise :

